

décryptage

l'information économique décryptée. Mai 2016. n°23

edito



ENTRE DEUX PHASES

Rarement les gérants de fonds n'ont relevé une telle contradiction entre pessimisme des marchés financiers ce premier trimestre et chiffres qui tendraient à prouver que les États-Unis et l'Europe s'en sortent et plutôt bien.

La transition n'est pas terminée, et si la FED tarde trop à relever ses taux, la correction qui suivra sera bien plus violente encore. Notre analyse et nos conseils en pages 1 et 2.

On retrouve en page 3 l'interview d'un de nos clients, Valéry Tarondeau, président de Fidélisa, et la rubrique histoire. Enfin notre dernier article évoque la retraite, un sujet d'une grande complexité qui nécessite une expertise forte. Notre cabinet s'est rapproché sur ce thème de la société Optinéo retraite pour mieux vous accompagner.

Bonne lecture !

Jean-Christophe Geyer

Les données chiffrées, commentaires et analyses reflètent le sentiment de JCG Finances sur les marchés. Les informations et données financières figurant sur ce document notamment sur les valeurs annoncées, ne sauraient être assimilées à une opinion de JCG Finances sur l'évolution prévisible des valeurs et au cas échéant, sur l'évolution prévisible de leur prix.

Transition

Fan des années 90... Les marchés ne se répètent pas, mais ils riment

Ce qui se passe en 2016 ressemble furieusement à 1998.

Il y a 20 ans à peine, le pétrole était à 9 dollars le baril et l'industrie manufacturière aux États-Unis sous performait (déjà !) l'industrie des services. On sortait juste de la crise asiatique de 1997 et un événement avait à l'époque fait beaucoup de dégâts sur les marchés : la faillite du Hedge Funds LTCM. Le monde entier attendait une hausse des taux des banques centrales et il y eut d'abord une baisse, suivi ensuite d'une succession de hausses.

En réalité depuis juin 2015, les marchés n'ont pas baissé par rapport à la hausse modeste des taux d'intérêt aux États-Unis ou par rapport à un environnement économique mondial qui se détériore.

Les marchés ont baissé parce que les investisseurs outre-Atlantique ont compris que l'on passait dans un autre monde, un monde de flash krach (baisse importante, brutale, mais courte et non systémique des marchés financiers), un monde où les matières premières et les pays émergents ne seraient plus les deux boussoles des marchés, et où les petites sociétés, par exemple, allaient avoir beaucoup plus de mal à performer, car plus exposées à la hausse future des taux d'intérêt.



Et si ces taux d'intérêt des deux côtés de l'atlantique sont quasi nuls, ceux de l'inflation cœur remontent. Les chiffres du dernier trimestre aux États-Unis (2,50% avec des indicateurs extrêmement robustes sur le front de l'emploi), et de la zone euro en attestent. Non seulement il n'y pas de ralentissement (entre 2,50% et 3%), mais ce qui se passe aujourd'hui est positif pour la croissance américaine et européenne.

En effet, la divergence économique accrue entre les pays émergents (soumis à une faiblesse de la demande en matières premières et l'appréciation du dollar) nourrissent de fait la croissance de la zone euro et des États-Unis. Et cette divergence va persister.

Pour l'instant les acteurs majeurs de la planète finance ont vendu massivement en passant par la case liquidités et attendent de trouver d'autres véhicules d'investissement.

Mais la normalisation de la politique monétaire de la FED, qui tarde, accroît aussi le scénario d'une deuxième dépression plus violente encore !

Le RISQUE et la PERFORMANCE

D'ici-là, le risque pour les gérants de fonds va devoir se piloter en manuel. La multiplication des flashs krach ne permet plus à des softwares le pilotage automatique des fonds traditionnels (60% obligation, 40% actions et un programme informatique au milieu qui gère la volatilité). Ces fonds vendus à grande échelle par les banques généralistes les rendent au contraire extrêmement dangereux.



Finances
être suivi. vraiment.

Les horizons doivent être rallongés et l'investissement ne pourra être performant qu'avec un facteur de temps suffisamment long. Et nous avons tous été très mal éduqués par les banques centrales, la presse financière, les marchés et les fonds euro sur cet impératif de la prise en compte du moyen et du long terme.

À l'évidence la liste des bons gérants va encore se raccourcir cette année !

Comment gérer, quoi acheter ?

Il n'y a plus d'actifs surévalués. Les points d'entrée sont certes très intéressants mais doivent être souscrits avec un horizon de temps long. À court terme la volatilité persistera d'une part d'ici au 23 juin, date à laquelle nous serons fixés sur la sortie ou non de l'Angleterre de la zone euro (scénario non intégré par les marchés, car jugé peu probable) mais surtout de l'ancrage des taux d'intérêt de la FED.

En conséquence, et dans cet environnement, voici nos propositions d'allocations qui resteront prudentes dans ce contexte.

- fonds euro (2% max net de frais, hors prélèvement sociaux mais capital garanti)
- Fonds long/short de type Miura (DNCA) et/ou Market neutral (Sycomore) (entre 3 et 4% de moyenne et peu de volatilité).



Allocation équilibrée et dynamique :

- Fonds structurés de qualité avec protection partielle, ou totale du capital et fonds flexibles -H2O avec H2O moderato, H2O multi stratégie, H2O multibond, Amundi international (en dollars) et Eurose (DNCA).



À L'ÉCART !

- Matières premières (pétrole, or, métaux, etc.), fonds actions pur,
- Pays émergents,
- Fonds 100% obligataires,
- Fonds traditionnels bancaires (60% obligations, 40% actions corrélées aux indices),
- Fonds euro dynamique de type Eurocit (La mondiale, Generali etc.) pour lequel il est préférable de revenir sur des fonds euro traditionnels (le problème étant la gestion informatique de la volatilité).

Un peu d'histoire

La fintech dans la finance

On commence avec les bases. Qu'est-ce que l'innovation disruptive ? Une innovation technologique qui porte sur un produit ou un service et qui finit par remplacer une technologie dominante sur un marché.

Le secteur de l'Entertainment est une bonne illustration de ce concept. L'innovation technologique a permis de repenser totalement l'écosystème de l'industrie musicale.

Dès lors la banque telle que nous la connaissons actuellement (et qui repose uniquement sur l'échange de datas) en fait un acteur prédestiné à la disruption.

Deuxième secteur à lever le plus de fonds aux USA, la fintech déboule en France avec des acteurs tels que PayTop (cartes multidevises rechargeables, transfert d'argent, achat de devises en ligne).

Idem pour le crowdfunding. L'idée ? Proposer du service financier autrement. En réduisant les coûts et les intermédiaires, en plaçant la consommatrice au centre du système, ces entreprises d'un nouveau genre entendent briser le monopole des banques. Et après ?

Allons-nous vers un monde sans banque ? Pas directement. Le secteur bancaire est face au même dilemme que l'industrie musicale avant lui : une décroissance du physique face à une montée du numérique.

Les usages changent, l'état d'esprit aussi ? Quel sera le banquier de demain ? La caricature de sa version 1.0 ? Un nouvel allié dans la gestion de son portefeuille ? On le répète : la révolution est en marche. Faisons juste en sorte que malgré toutes les bonnes intentions, les idéalistes d'aujourd'hui ne deviennent pas pires requins que leurs aînés (c'est mal parti ndr !).



prenez la parole pendant 3 mois



Valéry Tarondeau

Bio express

Créatif exigeant et passionné de technologie, il a une ambition : rendre cette technologie accessible à tous et surtout en tirant des avantages déterminants pour ceux qui l'utilisent. Serial entrepreneur depuis l'âge de 22 ans quand il a créé sa première entreprise.

Son parcours professionnel - auteur indépendant de logiciels, entrepreneur, puis membre du comité de direction de Cegid - lui confère une grande expertise dans les applications professionnelles destinées au commerce.

Sa parfaite connaissance des éditeurs de logiciels de gestion lui a permis de créer la startup Fidelisa, plateforme de créations d'applications mobiles de fidélisation et relation clients.

Questionnaire insolite

Votre principal trait de caractère ?

Créatif exigeant

La qualité que vous exigez d'un conseiller financier ?

Le conseil et la transparence sont les 2 qualités principales que j'exige d'un conseiller financier. Il est également nécessaire d'avoir des qualités d'écoute permettant au conseiller financier de me proposer des solutions adaptées à mon cas et à celui de mon environnement personnel. Cela suppose une relation durable et pérenne.

Le principal reproche que vous pourriez faire à ces mêmes conseils ?

J'ai souvent eu le sentiment d'avoir affaire à des vendeurs de produits avec des objectifs court terme et une grosse pression commerciale. Ils ont cherché à me vendre leurs produits « maison » sans réellement se préoccuper de mes objectifs à court et moyen terme.

Le pire souvenir économique que vous ayez eu ?

Je me suis laissé convaincre par ma banque de leur confier la gestion intégrale de mon épargne dans le cadre de leur service « Banque Privée ».

Je n'ai jamais perdu autant d'argent en essayant d'en gagner ! Pourtant la période était plutôt faste pour les placements financiers, c'était quelques années avant la crise financière.

Enorme écart entre la promesse et les résultats, aucun suivi. Soit je ne correspondais pas au profil de leurs clients et ils n'auraient jamais dû me proposer ce service, soit...

La meilleure affaire que vous ayez faite à ce jour ?

Incontestablement les obligations Accor avec un rendement de 7%.

La personne que vous souhaiteriez voir pour illustrer un nouveau billet de banque ?

Le billet de banque a vocation à disparaître... Pour le dernier dollar à paraître, un duo constitué de Steve Jobs & Larry Page pourrait représenter sa fin.

Votre devise ?

KISS : « keep it simple, stupid »





Ma retraite : Quand ? Combien ?

Ce sont les deux questions qui viennent généralement à l'esprit lorsque nous songeons à notre retraite future. Mais une fois posée, elles font place à d'autres interrogations plus précises telles que :

- Tous les éléments de ma carrière ont-ils été pris en compte ?
- Comment faire pour optimiser le montant de ma rente ? (rachats de points, date de départ, etc.)
- Comment concilier la retraite et la cession et/ou transmission de mon entreprise ?
- Puis-je cumuler une activité indépendante et une retraite ?

La maîtrise et la veille nécessaire face à l'évolution de la réglementation des régimes de retraite et la complexité croissante des lois qui la régissent, rendent indispensable l'analyse d'un cabinet expert.

Suite à de nombreuses demandes de nos clients, JcG Finances s'est rapproché de la société Optinéo retraite.

Fondée et dirigée par Pierre Chasseigne et Monique Mahé et forte d'une expérience de plus de 20 ans auprès d'institutions de retraite et de prévoyance, Optinéo retraite permet :

- La reconstitution de carrière auprès de l'ensemble des caisses de retraite auquel l'assuré a cotisé, la correction des éventuelles erreurs, formalisée par un bilan retraite sur mesure.
- L'accompagnement de ses clients jusqu'à la retraite effective en assurant le suivi et les démarches pour la liquidation de la retraite.

La société propose également ses services aux entreprises que ce soit dans le cadre des obligations liées au plan senior ou non. Les prestations proposées apportent aux dirigeants et aux DRH un véritable outil de management et de gestion (calendrier des départs, informations des salariés, gestion des fins de carrières, etc.).

Nous sommes à votre disposition pour toute question relative à ce partenariat. N'hésitez pas !